

Dimanche 3 mars 2024, 3eme dimanche de carême
Evangile de Jésus Christ, Saint Jean, chapitre 2 : verset 13 à 25

Comme la Pâques juive était proche,

Nous les chrétiens apprenons que Pâques existait bien avant nous, dans la religion juive. C'était pour eux l'anniversaire d'un moment fondamental de la vie de leur peuple. Celui où Dieu les délivra de l'esclavage qu'ils subissaient en Egypte.

Jésus monta dans le temple de Jérusalem. Le temple est un vaste édifice ouvert à tous, comprenant des parvis pour les païens et des parvis pour les juifs. C'était un bâtiment sans toiture, ouvert sur le ciel.

La tradition était d'offrir à Dieu, pour Pâques, la plus belle bête du troupeau. C'est ce que l'on faisait dans le temple.

Or Jésus : « *fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs* ».

Etes-vous étonnés de voir Jésus faire tout cela ... ?

Je ne vous cacherai pas que suis étonné de voir Jésus accomplir ces gestes en plein dans le temple. Et, pour mon compte, je considère que Jésus prend des risques énormes en accomplissant cette démarche totalement inattendue et même hérétique. C'est d'ailleurs un des arguments que l'on retiendra contre lui lors de son futur procès. C'est donc sûrement son premier pas vers sa crucifixion. Jésus est interpellé et est amené à donner des raisons pour justifier ses gestes. A ça, Jésus répond « *détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai* ». On lui rétorque : « *il a fallu 46 ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi en 3 jours tu le relèverais. Mais Jésus lui parlait du sanctuaire de son corps* ».

Là se trouve le secret de tout cet évènement.

Soit l'on donne à Dieu le plus bel animal que l'on possède, soit on se donne soi-même à Dieu et aux autres. Cela pose la question de la relation de l'homme à Dieu, et de nos relations les uns avec les autres : en vérité, il n'y a pas de marchandage avec Dieu.

Jésus en effet connaît ce qu'il y a dans l'homme.

Si dans l'homme il y a le pire, il y aussi le meilleur, qui est l'image de DIEU. En chacun de nous, il y a aussi une image de Dieu qui n'est pas détruite par le mal que l'on peut faire. Jésus pose un regard de vérité sur chacun d'entre nous.

En ce temps où des familles entières meurent à Gaza, retrouvons comme Jésus au temple, notre capacité d'indignation, et de refus. N'attendons pas un instant avant de nous réconcilier avec ceux que nous n'aimons pas.